



Ma vie , un rude combat

Paul Louis Kabasubabo naît à Lusambo (Congo) en 1927. Il est le second fils de Jeanne Kalombo Koni – fille d'un chef de tribu Nsapu Nsapu – et d'un haut fonctionnaire belge, qui les délaisse après quelques années de vie commune.

Paul Louis et son frère Georges sont ensuite envoyés à la Colonie scolaire de Boma, un internat tenu par les Frères des écoles chrétiennes. Les enfants y suivent une scolarité rythmée par les appels de la cloche de la cour de récréation, entre messes et croyances fétichistes. Ces années sont marquées par les batailles entre clans d'élèves et l'immangeable tambouille, mais aussi par une belle solidarité dès qu'il s'agit d'améliorer le quotidien.

En 1945, Paul Louis est engagé par l'administration coloniale belge. Le jeune fonctionnaire gravit peu à peu les échelons : commis, secrétaire puis agent d'immigration au Territoire de Boma. En 1957, il réussit les examens d'accès aux fonctions supérieures de l'administration, ce qui lui vaut de devenir agent territorial, chef de la vaste zone Boma-Bungu, qu'il parcourt lors de ses tournées d'inspection.

Au moment de l'indépendance du Congo, Paul Louis Kabasubabo quitte Boma pour Kinshasa, où il devient directeur de la gestion du personnel de l'État. L'année suivante, il est nommé secrétaire général au département des Transports et Communications. L'expérience qu'il y acquiert le fera désigner président de l'Office d'exploitation des transports au Congo (l'Otraco) en 1964, puis, sept ans plus tard, président administrateur délégué de la Compagnie des chemins de fer Kinshasa-Dilolo-Lubumbashi.

Malgré l'instabilité qui règne dans le pays, il investit toute son énergie à diriger efficacement ces sociétés, luttant constamment contre l'ingérence politique. Un rude combat... qui l'amène à prendre sa retraite anticipée en 1972.